

# **Digitales Brandenburg**

**hosted by Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Aristippe, Ou De La Cour**

**Balzac, ... de**

**Amsterdam, 1664**

Register

**urn:nbn:de:kobv:517-vlib-5641**



# T A B L E

D E S

Matieres, & des Choses plus  
remarquables, conte-  
nues dans

## A R I S T I P P E.

A



**A**CTION. Il est aisé de se tromper, dans le jugement qu'on fait des actions des hommes, puisque ceux qui les font, y sont les premiers trompez. pag. 86. & suivantes.

*Affaires publiques. La speculation en est plus honnête que le maniment.* 14

*d'Agrippa, Ministre d'Etat de l'Empereur Auguste.* 233, 234

*d'Alcibiade, & de la vivacité de son esprit.* 124, 125

*L'Ambition derégée a souvent esté cause de la perte de grands Personnages.* 254

*de l'Amitié. Sans elle la félicité est imparfaite,*

faites  
impu  
les Amis  
bles a  
Amour  
Reine  
de l'An  
qu'u  
Favo  
Aristipp  
qui il  
Artisan  
lexan  
Assembl  
libren  
dence

De la  
moins  
qui la  
timen  
de l'Au  
suivar  
d'une A  
Ily a  
que po  
Sembl  
Etneu  
plante

DES MATIERES.

faite, & defectueuse, & la Vertu foible & impuissante. 22

les Amis sont les plus utiles, & les plus desirables des biens étrangers. 23

Amour extravagant & ridicule de certaines Reines hypocondriaques. 53

de l'Amour qui gouverne la Politique, lorsqu'une femme s'empare de l'esprit d'un Favorisy. 219, 220

Aristippe, nom de l'Auteur de cét Ouvrage, qui il estoit. pag. 11 & suivantes.

Artisan fameux, dont parle l'Histoire d'Alexandre. 102

Assemblées Politiques. L'Esprit y doit agir librement, & sans contrainte; & la Prudence y exercer ses operations en repos. 117, 118

De la lâcheté de ceux, qui fremissent au moindre recit qui leur est fait du peril, & qui les retient & empêche de dire leur sentiment avec liberté. 118, 119

de l'Auteur de cét Ouvrage. pag. 11. & suivantes.

d'une Autorité aveugle & muète. 51

Ily a des Grands qui ne sont remarquables que par leur grandeur. 51

Semblables à ces hautes montagnes infructueuses; qui ne produisent, ni herbe, ni plante. 52, 53

T A B L E

B

- de **B** Arberouffe, qui avoit intelligence avec  
*André Dorie.* 136  
 Du Cardinal Birague. Bassesse remarquable. 247

C

- C**aton estoit un austere Republicain,  
 mais hors d'usage, qui ne sçavoit pas  
 s'accommoder à la portée de son Siecle.  
 pag. 169. & suivantes.  
 Application d'un Vers de Virgile bien à pro-  
 pos. 170, 171  
 De Christine, Reine de Suede. Bel Eloge. 20, 21  
 Ciceron estoit courageux & vaillant, pour le  
 moins dans le Senat. 119  
 Peu de Citoyens luy sont semblables aujour-  
 d'huy. 121, 122  
 Un brave Citoyen doit estre semblable à Cice-  
 ron. 121, 122  
 Cleon Gouverneur de la Republique d'Athé-  
 nes, moqué pour son extravagante probité. 183.  
 Philippes de Commines. Etonnement & sur-  
 prise remarquable. 237  
 Conference. Quelque cōnoissance natu-  
 réle que nous ayons, & quelque lumiere  
 qui

DES MATIERES.

qui nous vienne d'enhaut , nous ne devons point mépriser ce surcroit de raison , & ce plus grand éclaircissement de verité , qui se tire de la Conference. pag. 26. & suivantes.

La Conquête de la Grece proposée à un des plus petits Princes d'Italie. 103

Du Conseil. C'est le grand Element de la vie civile , il n'est gueres moins necessaire que l'Eau , & le Feu. 24, 25

Les jugemens les plus vifs manquent de clarté en leurs propres interests. 26

Celuy qui prend & reçoit conseil , ne doit pas estre estimé moins sage. 36, 37

Conseillers. Il y en a qui par une humeur chagrine & fantasque , opinent ordinairement à la mort , & qui s'endorment , quelquefois sur les Fleurs - de - Lis. 186, 187

Tels Conseillers ne sont pas ceux qui doivent estre apellez auprès des Rois. 187, 188

De la Cour , & du commerce de piperies , que l'on y exerce. pag. 146. & suivantes.

D

**D**eliberation. Comment s'entend ce que les Romains disoient , qu'on devoit deliberer avec l'Occasion , & en la presence des Affaires. 99

De-

ance avec

136

arquable.

247

licain ,

voit pas

Siecle.

à pro-

o, 171

Eloge.

20, 21

our le

119

jour-

, 122

Cice-

, 122

Athé-

obité.

183.

sur-

237

atu-

niere

qui

T A B L E

- Demosthene parut trop pointilleux dans le  
 Conseil d' Athenes , sur le sujet d' une petite  
 Isle , qui estoit contestée entre les Atheniens  
 & le Roy Philippes. 177, 178
- des Dialogues. 19
- de Dieu. Il n'y a que luy seul qui soit plei-  
 nement content de soy-même. 23
- des Discours de cet Ouvrage , de leur Au-  
 teur , & la grande approbation qu'ils  
 ont eüe , deça & delà les Monts. pag. 9. &  
 suivantes.
- André Dorie avoit intelligence avec Barba-  
 rouffe , quoy qu'il fût bon serviteur de  
 l'Empereur Charles Quint. 136, 137

E

- E**quivoques plaisans , d'un Homme de  
 longue robe , qui avoit peu de con-  
 noissance des bonnes Lettres. 64, 65
- du Duc d'Espemon. 10, 11
- L'Esprit prend un merveilleux plaisir dans le  
 raisonnement. 96
- Ce qui luy paroît ami & favorable dans  
 la pensée , se revolte & devient contraire  
 dans l'operation. 97
- Evenemens. Les plus grands ne sont pas tou-  
 jours produits par des grandes causes.  
 pag. 78. & suivantes.

## DES MATIERES.

## F

la **F**aveur est une Fille, qui tuë bien sou-  
vent sa propre Mere. 217

Des Favoris; & leur description, pag. 190  
& suivantes.

Comment, & par quels moyens ils s'in-  
troduisent & s'élèvent à la Cour; &  
comment peu à peu ils s'emparent de l'E-  
sprit d'un Prince, pag. 194. & suivan-  
tes.

De quelles ruses & de quels artifices ils se  
servent pour s'assujétir tout à fait le Prin-  
ce, afin de regner eux-mêmes à découvert,  
pag. 208. & suivantes.

De la captivité malheureuse, en laquelle  
sont réduits les Princes par leurs Favoris,  
pag. 211. & suivantes.

Il n'y a point de plus malheureux inter-  
regne, que la Vie d'un Prince, qui se  
laisse gouverner, de la sorte, par ses Fa-  
voris. 217

Vn Prince, en cét estat-là, est mort civi-  
lement, & s'est comme déposé soy-même;  
ce n'est plus que son Effigie que l'on sert en  
public. 217

Exemple d'un Roy de Castille, qui n'osoit pas  
même aller à la promenade, ni prendre un  
habillement neuf, sans la permission de son  
Favori. 218, 219

## M

## De

T A B L E

De l'estat malheureux, auquel est reduit  
un Estat ou Royaume, lors qu'un Favori  
obeit luy-même à une Maîtresse, & que  
l'Amour gouverne la Politique, 219,  
220.

Belle Leçon aux Rois & Princes, tou-  
chant le choix & l'élevation de leurs Fa-  
voris ou Ministres, pag. 224, 225 & sui-  
vantes.

Favoris. Les Rois ne scauroient presque vi-  
vre sans Favoris. 45

Ce seroit une tyrannie d'empêcher les Rois  
d'en avoir. 46

Ce n'est pas un crime d'avoir un Confident.  
46, 47

Dans le Ciel il y a des regards bien-fai-  
sans, & des inclinations favorables, plû-  
tot pour ceux-cy, que pour ceux-là. 47,  
48

Le Fils de Dieu a eu même en ce monde des  
Favoris. 48, 49

De la prudence & discretion que doit ap-  
porter un Prince au choix de ses Favoris &  
Ministres d'Estat. 50, 51

Souvent les Princes se trompent dans le  
choix qu'ils en font, élevans des personnes  
de neant, sans vertu, sans science, & sans  
aucune experience au Gouvernement,  
& à l'administration des Affaires d'Estat,  
pag. 55. & suivantes.

Belles pensées, touchant ces Grands-là,  
qui

DES MATIERES.

qui ne sont remarquables que par leur  
Grandeur. 51

De la cause de cette nouvelle Faveur, &  
de la naissance de cette mauvaise Autorité,  
pag. 54. & suivantes.

Cette Faveur n'est point une Creature  
de la Vertu, non pas même de la Vertu du  
Sang. 56, 57

Ces nouveaux agrandis se trompent, s'ils se  
persuadent que Dieu soit obligé de leur envo-  
yer de l'esprit, pour bien gouverner, & de  
faire valoir l'élection du Prince, par la su-  
bite illumination de ses Ministres. 60, 61

Pour bien gouverner, il faut de l'instru-  
ction, & de l'expérience. 59, 61

La bonne opinion qu'a de soy-même un  
ignorant Favori, le jette dans un perpe-  
tuel danger de se perdre, & de perdre le  
pais, pag. 62. & suivantes.

Femmes. De l'insolence de celles qui possèdent  
l'Esprit d'un puissant Favori, ou Ministre  
d'Estat; Et combien un Estat se trouve  
alors malheureux. 219, 220

Vne Femme se voyant méprisée, par son Roy,  
jette de dépit son mary, dans la revolte,  
pour se venger, sans qu'il sceût par quel  
mouvement il estoit poussé. 82, 83

Foiblesse d'Esprit. C'est un sujet de consola-  
tion, pour nôtre pôvre Humanité, de  
voir qu'il y ait eu de l'homme dans les  
Heros. 182, 183

T A B L E

De la Fortune, & de ses productions extravagantes & ridicules. 53, 54

La Fortune est estimée Maîtresse des évènements, & Arbitre des batailles. 117

Cette Puissance aveugle n'a point d'entrée, ni de pouvoir, dans les Assemblées Politiques. la même.

La Fortune veut que ceux qu'elle favorise, se fient en elle. III.

G

Math. **G**iberti, Evêque de Veronne, & Dataire du Pape Clement VII. parut trop pointilleux parlant de la reconciliation du Royaume de Boheme avec l'Eglise. 176, 177

Guerres. Les passions des Valets mettent souvent en feu toute la Terre, non pas les interests des Maîtres. pag. 80. & suivantes.

La guerre que le Roy de Perse entreprit contre la Grece, ne fut que pour conduire un Charlatan en son país. 81

I

**I**alousie. Vne jalousie d'Amour entre des personnes particulieres, a esté la matiere d'une guerre generale. p. 79. & suivantes.

l'ignorance est fort dangereuse, en une personne, qui a le gouvernement & l'administration

stra  
& su  
l'ignor  
con  
De l'i  
neu  
Vn  
pas  
min  
van  
Ioseph  
stat  
son  
l'Italie  
La Jus  
pas  
que  
pag  
Qu  
ner  
poin  
Il z  
&  
dro

le L

D E S M A T I E R E S .

*stration des Affaires d'un Estat.* pag. 58.  
& suivantes.

*L'ignorance audacieuse a souvent presidé à la  
conduite des choses humaines.* 58

*De l'Interest. Il l'emporte toujours sur l'Hon-  
neur & sur la Raison.* 13

*Vn homme trop attaché à son interest , n'est  
pas capable du Gouvernement & de l'Ad-  
ministration de l'Estat ,* pag. 115. & sui-  
vantes.

*Joseph , le Patriarche , grand Ministre d'E-  
stat , merueilleusement honoré par Pharaon  
son Maître.* 43, 44

*L'Italie fournit d'excellens Trompeurs.* 147  
148

*La Justice trop severe , & rigoureuse , n'est  
pas toujours la meilleure ; elle est même  
quelquefois pernicieuse & dommageable ,*  
pag. 174. & suivantes.

*Quand on nous fait Justice , il faut s'imagi-  
ner qu'on nous fait grace , sans s'amuser à  
pointiller.* 179

*Il vaut mieux n'avoir pas la veüe si bonne  
& si penetrante , dans la discussion des  
droits , de peur d'y trouver trop de Justice.*  
179, 180

L

**L** *Andtgrave de Hesse va aux Eaux de  
Spâ , & de là vient à Mets visi-*

T A B L E

ter le Duc d'Espéron. 9, 10  
 Alvare de Lune Favori d'un Roy de Castille,  
 à quel point d'insolence parvint sa faveur,  
 & sa puissance, à l'endroit de son Maître.  
 217, 218, 219.

M

**M**ariage. Vne femme & des enfans sont  
 de puissans empêchemens, pour ar-  
 réter un homme qui court à la gloire.  
 252, 253  
 Maximes pour gouverner heureusement, &  
 pour bien travailler au bien de l'Estat, avec  
 succes. 172, 173  
 Il y a des Maximes qui ne sont pas justes de  
 leur nature, mais que leur usage justifie.  
 174  
 De Mecenas Ministre d'Estat, & Favori de  
 l'Empereur Auguste; & de la facilité de  
 ses mœurs. 239, 240  
 Le medecin de la Reine de Perse fut cause de  
 la guerre que le Roy Xerxés fit en Grece.  
 81, 82  
 Un Medecin se glorifie d'avoir tué un hom-  
 me, avec la plus belle methode du monde.  
 91  
 Meléagre, à la suscitation de sa femme, se  
 jette dans la revolte, & s'embarque dans  
 le parti du Tyran, contre le Roy son Mai-  
 tre, sans sçavoir au vray, par quel mou-  
 vement.

DES MATIERES.

- vement il y estoit poussé. 82, 83
- Memoire heureuse. 15, 16
- Ministres d'Estat. Les Rois & Princes ne  
sçauroient regner sans Ministres, pag. 27.  
& suivantes.
- Les Princes à faire ne peuvent se passer de  
ces gens-là, & les Princes faits en ont grand  
besoin. 30
- Explication de ce que dit Platon. Que Dieu  
donnoit deux Esprits aux Rois pour gou-  
verner. 30
- Divers degrez de Seruiteurs, qui trouvent  
tous leur place dans l'administration de  
l'Estat. 31, 32
- Beaux Eloges d'un vray & parfait Mini-  
stre d'Estat. 33, 34
- Outre les Dieux & les Demons, dont les  
Anciens ont accompagné leurs Heros, ils  
leur ont encore donné des Hommes, pour  
les assister en leurs entreprises. 34
- Le Prince qui au besoin, se sert du conseil  
d'un Ministre, ne doit pas estre estimé moins  
sage, ni moins souverain. 36, 37
- Le Ministre sage & fidèle se peut dire le tempe-  
perament de la Puissance d'un seul, & le  
bien commun de la Republique. 39
- En Grece les Ministres d'Estat regnoient  
avec les Rois. 39
- En Perse ils estoient nommez les Yeux du  
Roy. 40
- Les Empereurs Romains les honoroient

T A B L E

du titre d'Amis, & de Compagnons. 40  
Ils leur ont fait ériger des Statuës, vis à  
vis des leurs, & leur ont rendu de grands  
honneurs, pag. 40. & suivantes.

Vn homme sans vertu, sans science, &  
sans experience, n'est pas capable du gou-  
vernement & de l'administration des  
Affaires d'un Estat, pag. 50. & suivan-  
tes.

Pour bien gouverner, il faut de la science &  
de l'experience. 61, 62

De la bonne opinion qu'a de soy-même  
un Ministre d'Estat, qui est ignorant;  
Elle est fort dangereuse, & d'une conse-  
quence tres-pernicieuse, pag. 62 & suivan-  
tes.

Il n'est pas necessaire qu'un Ministre  
d'Estat ayt une si grande subtilité, voyez  
Subtilité. Vn Ministre ne doit point estre  
trop attaché à son interest, pag. 113. &  
suivantes.

La consideration de son interest luy cause  
de la timidité. & celle-cy luy tient cap-  
tive la liberté de parler & d'agir, là  
même.

Ceux qui ont une probité passionnée, indo-  
cile, & impetueuse, ne sont pas ceux que  
l'on doit apeller auprès de la personne du  
Prince; Leur employ reussit mieux en estans  
éloignez, 160, 161, 162. Voyez Probité  
passionnée.

DES MATIERES.

Maximes que doivent apprendre ceux qui sont apellez au gouvernement des Affaires d'Etat, pag. 173. & suivantes. Il s'en trouve, qui pour paroître vertueux & incorruptibles dans leurs Charges, se rendent ridicules, par une extravagante probité, pag. 183. & suivantes.

Des Ministres d'Etat, & du Ministère, pag. 230. & suivantes.

Des soins qu'un Prince doit apporter au choix d'un Ministre. 232, 233

Deux vrais & parfaits Ministres d'Etat. 233

C'est une chose bien rare qu'un brave Ministre, ou un Favori. 235, 236

Portrait d'un vray & parfait Ministre d'Etat. pag. 237. & suivantes.

Un Ministre d'Etat doit avoir autant de hardiesse que de sagesse. 241, 242

Il doit avoir une égalité d'Esprit, qui doit paroître dans les divers changemens des choses humaines, dans le flux & reflux de la Cour. 242, 243

Il doit estre constant & resolu, sans s'étonner d'aucune mauvaise nouvelle, ou d'aucun mauvais succez, là même & suivantes.

L'Etude & la Sagesse n'est pas un secours inutile à la magnanimité, & au jugement d'un Ministre. 241, 242

Il doit aimer la personne du Prince, aussi bien

T A B L E

- bien que son Estat, & l'un & l'autre également. 246
- Bassesse du Cardinal de Birague. 247
- Si le Ministre se marie, il ne prendra point d'aliance qui soit suspecte à l'Estat, ni qui luy donne jalousie. 248
- Il doit renoncer au Sang, & à sa Parenté. là même.
- S'il ne se marie point, ce sera un avantage aux affaires de son Maître. 249
- Un Ministre Espagnol ne pût jamais se résoudre à reconnoître pour Roy de France, le feu Roy Henry le Grand; il ne le pût jamais apeller que le Bearnois, ou le Prince de Bearn, lors qu'il luy vouloit faire faveur. 155, 156
- Mucien, Ministre d'Estat de l'Empereur Vespasian. 29, 30

N.

- Nestor bon Ministre d'Estat. Souhait d'Agamemnon. 35, 36
- Nuit. Pourquoy les Poëtes Grecs luy ont donné le nom de Sage & de Conseilliere. 33

## O

**O**ccasion est sujette au changement. 99, 100.

Du Prince d'Orange, Maurice. Il n'a jamais voulu se marier, pour diverses considerations. 255, 256.

## P

La **P**einture a beau représenter la chose, ce n'est pas elle pourtant, il y a toujours de la difference. 98.

De Phocion, & de la solidité de son esprit. 124.

Le Marquis de Pisani grandement affectionné pour le service du Roy. 248, 249.

Les Poètes ont esté les anciens Precepteurs du genre humain. 34, 35.

La Politique ne laisse pas d'estre malheureuse, sans que le Ciel s'en mêle. 101, 102.

Presomption. Il y a quelque chose de plus noble, dans la Presomption, que dans la Foiblesse : & pareils excez sont moins blâmables que pareils defauts. 236, 237.

Probité extravagante. 192, 193.

Probité passionnée, ridicule, & impetueuse ; que l'on peut autrement appeller Vertu brutale. 149, 150.

Ceux qui ont cette obstination naturelle.

T A B L E

le, & qui ne cōnoissent & ne veulent  
connoître d'autre raison que la leur, ne  
sont pas fort propres à gouverner un Estat,  
pag. 152. & suivantes.

Ils tombent souvent dans des abîmes, au  
milieu du chemin, & heurtent sans cesse  
contre des Ecueils, pour avoir l'honneur  
de ne point gauchir. 153, 154

Ils ne s'expriment qu'en termes affirma-  
tifs, & decident les matieres les plus dou-  
teuses, & les plus embrouillées par un  
Cela est. 158

Ils sont à préférer aux Timides. 159, 160

Cette audace & cette fierté ont eu de l'ap-  
probation en quelques rencontres, & ont  
quelquefois reüssi. 159, 160

Ces gens-là qui sont de ce naturel, difficile-  
ment s'entendent avec l'Ennemy, mais  
ils se cabrent facilement contre leur Maître.

161, 162

Ils ne sont pas propres auprès de la personne  
d'un Prince; leur employ reüssit mieux en  
estant éloignez.

163, 164

Ils aiment l'Estat & la Patrie; mais ils  
haïssent la dépendance, & la subjection,

164

Ils sont bons Gouverneurs de Province,  
& bons Gardiens de la Frontiere; mais  
ils ne sont pas propres pour estre bons Mi-  
nistres d'Estat, ni bons Courtisans,  
pag. 173. & suivantes,

Dans

DES MATIERES.

Dans les Affaires où il se peut prendre divers partis, & où de plusieurs, qui s'offrent, l'on doit choisir le plus propre pour les bien manier, on les voit toujours dans l'une, ou dans l'autre extrémité.

165, 166

Ils sont ennemis de tout accommodement, & ne cōnoissent point ces temperamens, ou ajustemens, qu'on employe si utilement pour la perfection des Affaires, 166, 167

Dans un Estat qui meurt de vielleffe, ils voudroient faire la même chose, que s'ils gouvernoient dans une Republique nouvellement établie.

168, 169

Semblables à Caton, opinant dans la cause de Cesar.

168

Maximes qu'ils devoient aprendre pour bien gouverner, pag. 173. & suivantes.

Il ne faut estre ni trop severe, ni trop rigide, & faut quelquefois s'accommoder au tems, & à la saison, la même.

Il n'est pas necessaire de pointiller sur les formes, ni sur les paroles. Grands Personnes blâmez pour ce sujet, pag. 178. & suivantes.

Il vaut mieux n'avoir pas la veüe si bonne & si penetrante, dans la discussion des Droits, de peur de découvrir trop de Justice.

179, 180

Il s'en trouve, qui, pour paroître vertueux & incorruptibles, dans leurs

T A B L E

*Charges, se rendent ridicules par une extravagante probité.* 184, 185

*Il y en a, qui de peur de favoriser quelqu'un, desapprouvent, blâment & condamnent tout le monde, & le plus souvent sans sçavoir pourquoy.* 185, 186

*Telles gens ne sont pas ceux qui doivent estre apellez aux Conseils des Rois.* 187

188

*Prudence. On peut estre imprudent du consentement de la Prudence.* 109, 110

R

la **R**aison, même la plus droite, & la plus éclairée, s'égare souvent; & les hommes les plus habiles, & les plus intelligens sont sujets à se tromper. pag. 95, 96 & suivantes.

*Remedes. Il y en a de sales, ce sont neantmoins remedes.* 174

*la Royauté n'est point compatible avec la subjection.* 227, 228

*Rois. Estat malheureux auquel sont reduits les Princes par leurs Favoris. Voyez Favori.*

*les Rois ne se doivent pas contenter d'une innocence personnelle & particuliere; & il ne leur sert de rien d'estre justes, s'ils se perdent par l'injustice de leurs Ministres.*

221, 222

Saillié

DES MATIERES.

- Saillié assez bonne, & bien à propos que  
fit un Religieux Italien, prêchant devant  
un Prince du même païs. 222, 223.  
Belle instruction aux Princes, pour ce qui  
regarde le choix & l'élevation de leurs  
Ministres ou Favoris. 225.  
Réponse du sçavant & sage Lipse sur ce sujet. 225.

S

- S**ageſſe. Refutation de ce que diſent cer-  
tains Philoſophes, que le Sage n'a be-  
ſoin de perſonne, & que tout ce qui eſt  
ſeparé de luy, ne luy ſert de rien, 22, 23.  
Des Sages de la Cour, qui ſe conſeillent eux-  
mêmes, au lieu de conſeiller leur Maître.  
pag. 112 & ſuivantes.  
Un homme ſage ne peut pas garantir les ſuc-  
cez; mais doit répondre de ſes intentions,  
& de ſes avis. 118.  
Nos Prudens politiques devroient imiter le  
Courage & la Magnanimité de Ciceron. 119.  
La Timidité ſ'empare de leur Eſprit, de  
ſorte, qu'ils deſeſperent avant qu'il faille  
craindre. 121.  
Ils réglent leurs deliberations, comme ſi tous  
les accidens qui ſont douteux, devoient a-  
venir; & d'ordinaire ils n'agiffent point,  
pour vouloir agir trop ſeulement. 122.

Ille

T A B L E

Ils doivent considerer, que tout le mal qui  
peut arriver, n'arrive pas.      là même.

Ils n'enfoncent guere les Affaires, & les  
conduisent que rarement à leur dernier  
point.      123

Leur sagesse se hâte dès la sortie de leur  
Ame, & sans en venir à l'action. 124, 125

C'est une erreur, de s'imaginer que la  
Sagesse ne puisse jamais estre courageuse  
qu'elle doive toujours craindre, & tou-  
jours trembler.      124, 125

Il faut apeller le peril, au secours du  
peril, & sortir d'un mal, par un autre  
mal.      125

Mauvaise conduite de ces Sages Ministres,  
lors qu'il arrive quelque mauvaise affaire,  
quelque trouble, ou quelque rebellion dans  
l'Estat. p. 126. & suivantes.

Ils sont aussi le plus souvent amis des Etran-  
gers; & apprehendent beaucoup plus de dé-  
plaire au Roy leur Voisin, que de désservir  
le Roy leur Maître.      132

Si quelque injure sensible, & qui ne se peut  
dissimuler, oblige l'Estat à un ressentiment  
public, alors ils blâment la chose, non dans  
son principe, mais dans les suites, & par ses  
effets.      133

Ils sont semblables aux Ministres de Cartha-  
ge, qui ne pouvoient se consoler des Victoi-  
res d'Annibal en Italie.      134, 135

Pareils Ministres ont esté cause de la fin de  
deux

DES MATIERES.

deux Empires, & ont perdu Rome & Constantinople. 134

Ils ne voudroient pas vendre & livrer leur Maître; mais ils ne sont pas fâchez que le Monde sçache qu'ils le peuvent faire. 135

Ils ont même quelquefois intelligence avec les Ministres des autres Princes, quoy qu'en pleine guerre. 137

Dans les affaires particulieres, ils ne donnent que de belles paroles, & de bonnes réponses en general, sans jamais obliger précisément; & sçavent ainsi laisser la patience des Solliciteurs, & les mettre souvent au desespoir. p. 138. & suivantes.

Rien ne se peut imaginer de plus doux, ni de plus tranquille, que leur malice; Ils frappent (comme l'on dit) sans lever la bras. pag. 142. & suivantes.

Secret. Exemple singulier du secret gardé. 238

Société. Les hommes ne peuvent, ni bien vivre, ni estre hommes, ni estre heureux, les uns sans les autres. pag. 23. & suivantes.

Avantage qu'a la Société sur la Solitude. là même.

Des avantages de la Société sur la Solitude, Voyez Société.

De la Solitude. Il n'y a que Dieu seul, qui jouisse d'une Solitude bien-heureuse.

pag. 23. & suivantes.

Stilicon

T A B L E

*Stilicon finit mal-heureusement sa vie, pour avoir eu trop d'ambition pour ses enfans.*

254

*Subtilité. De ceux qui ont l'intelligence trop vague, & trop étendue, & qui raisonnent avec excez.*

72

*Semblables à des Tireurs d'Essences.*

72

*Ce sont des Heretiqucs d'Estat.*

73

*Il y a eu de ces Speculatifs en tout Pais qui ont donné plus de liberté qu'ils ne devoient à leurs conjectures, & leurs soupçons.*

74, 75

*Visions étranges & ridicules que produit en eux une fausse subtilité.*

75

*Ils presument trop avantageusement d'un Homme, qui est souvent moins que mediocre; qui n'a que le quart, ou la moitié de la partie Raisonnable.*

78

*Les grands évenemens ne sont pas toujours produits par les grandes causes. Voyez Evénemens.*

*La mauvaise Subtilité est cause que les choses ne se font point. pag. 86. & suivantes.*

*Il n'est pas nécessaire qu'un Ministre d'Estat ait tant de subtilité. pag. 74. & suivantes. 86. & suivantes. 90. & suivantes.*

*Vn grand Esprit, tout seul, est un grand instrument à faire des fautes.*

92

*La sobriété de sçavoir & de connoître, est une bonne chose.*

92

I de la

DES MATIERES.

T

de la **T**imidité. Elle est dangereuse & pra-  
judiciable en un Ministre d'Etat  
ou Favori. 236

Les Timides sont mis au nombre des Empoison-  
neurs, & des Assassins; Comment cela  
s'entend. 116, 117

Ce sont les derniers & les pires de tous les  
Lâches. 117

Vn homme sage, doit attendre, sans s'é-  
tonner, que la mauvaise Fortune soit ve-  
nuë. 119

Traité. Il seroit expedient de quitter quelque  
chose de la Raison, & de l'Honneur, plû-  
tot que de manquer à faire un bon & hon-  
nête accommodement. pag. 181 & sui-  
vantes.

Des Tyrans, & comment ils se font & se for-  
ment peu à peu. pag. 205. & suivantes.

F I N.